LES

VICAIRES-GÉNÉRAUX

DU CHAPITRE DE BAYEUX,

Pendant la vacance du Siége,

Au Clergé fidèle de ce Diocèse.

MM.

CHARGÉS par le chapitre de cette église du gouvernement de ce diocèse pendant la vacance du siége, nous ne pouvons nous dispenser de vous instruire de l'accablante nouvelle qui nous pénètre de la plus profonde douleur. La mort vient d'enlever à cette église désolée Monseigneur JOSEPH-DOMINIQUE DE CHEYLUS, évêque de Bayeux, décédé à St-Hélier, isle de Jersey.

Ce respectable prélat, obligé depuis long-tems de se séparer de vous, soupiroit chaque jour après l'heureux moment où il pourroit se réunir à son clergé et à son troupeau, si chers à sa tendresse. Ses vœux et les nôtres ont été cruellement trompés. Ah! MM., notre perte est grande, elle est incalculable. Tandis que le vaisseau de l'église est agité par l'un des orages les plus effrayans, nous perdons un pontife vertueux, qui par ses lumières et par sa sagesse nous avoit fait éviter tous les écueils, et qui ne desiroit prolonger sa carrière que pour nous conduire heureusement au port. Il a consacré, jusqu'a son dernier soupir, ses soins et ses veilles au troupeau chéri que la divine providence lui avoit confié. Semblable au rocher contre lequel viennent se briser les flots tumultueux, il a surmonté les efforts redoublés de l'athéisme, du schisme et de l'impiété.

St. Cypr. in epist. 54. ad St. Corn.

Toutes les sectes conjurées ont paru se réunir pour éteindre le flambeau de la foi entre ses mains ; il en a triomphé avec une force, une vigueur vraiment sacerdotale. Toujours animé du plus tendre intérêt pour ses chers coopérateurs, et du zèle le plus ardent pour le salut de son troupeau, il vous dicta dans sa sagesse des règles lumineuses pour diriger votre conduite, et aux fidèles, les principes les plus purs pour fixer leur croyance.

Cette intrépidité avec laquelle il a soutenu la religion, attaquée de toutes parts, étoit jointe en lui à toutes les autres vertus épiscopales. Il nè connoissoit d'autre maxime que celle de St. Paul, de tout sacrifier aux besoins de son peuple, et de consommer ce sacrifice par celui de sa propre personne. *Ego autem libentissimè impendam* a Corinth. *et super-impendar ipse pro animabus* 12, 15.

vestris. Qui plus que lui mérita cette gloire, qui, selon St. Jerôme, est la véritable gloire des évêques, de pourvoir aux besoins des malheureux ? *Gloria episcopi est pauperum inopiæ providere.* Son inépuisable charité qui par des secours immenses le rendit au milieu de son peuple le réfuge de l'infortune et la ressource de tous les besoins : les monumens de sa bienfaisance, ces monumens qui semblent avoir échappé à ce génie infernal et dévastateur qui a couvert notre malheureux pays de ruines et de décombres, lui assurent d'âge en âge les titres glorieux de bienfaiteur de l'humanité et de père des pauvres.

Hieron. in epist. ad Nepot.

Mais plus nous nous occupons de ses vertus, plus nous ressentons la grandeur de notre perte, plus nous augmentons la douleur et les regrets du peuple nombreux qui lui étoit confié.

Tout nous inspire la plus juste confiance qu'un prélat, précédé au tribunal de Dieu de tant de vertus et de bonnes œuvres, en a déjà reçu la récompense. Cependant, comme la vie la plus pure et la plus innocente peut laisser des taches à effacer, et qu'après le travail le plus assidu, nous ne sommes encore devant le juge suprême que des serviteurs inutiles ; empressons-nous d'offrir au Seigneur les prières les plus ferventes pour le repos éternel de l'ame de ce grand Pontife. C'est le seul témoignage solide, et vraiment utile, que nous puissions lui donner désormais de notre amour et de notre reconnoissance.

A CES CAUSES, nous vous exhortons à dire chacun une messe pour le repos de son ame, et à le recommander aux prières des fidèles. Nous accordons aux ecclésiastiques résidans

dans ce diocèse les mêmes pouvoirs qu'ils ont été autorisés à exercer jusqu'à ce jour.

Donné à Bayeux ce vingt-quatre avril mil sept cent quatre-vingt-dix-sept.

Signés, DE MARGUERYE, DE LA COUR, D'AUDIBERT, MAFFRÉ, BLASNE, RENAULD.

A BAYEUX, chez JEAN-CLAUDE LEBLOND, Imprimeur, rue Saint-Nicolas.

12